

Performance artistique distribuée : un concert dans votre ordi

Ces artistes vous proposent de télécharger leur logiciel, dont ils vont prendre le contrôle à distance... Pour envahir votre PC ? Oui. Avec leur performance distribuée. Pour votre plaisir. Voici une démarche assez particulière qu'on vous propose de découvrir par une interview des artistes-développeurs qui la proposent.

La page du projet : http://www.chdh.net/egregore_source.php

Date et heure de la performance : 27 mai 2015 / 21h CET

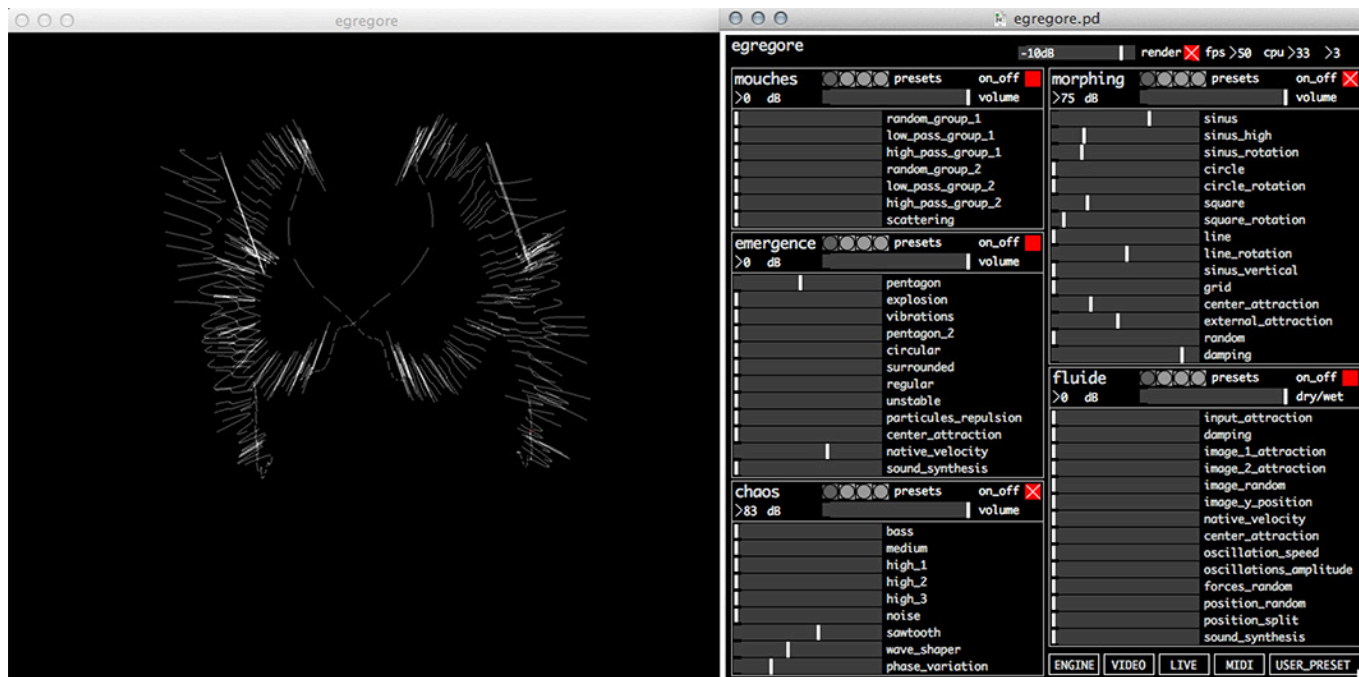
Bonjour, Nicolas et Cyrille.

Pouvez-vous vous présenter ? Comment en êtes-vous venus à cette démarche ?

Bonjour,

Nous sommes tous deux artistes et développeurs.

Depuis plus de 10 ans, nous travaillons ensemble sur le développement d'instruments audiovisuels : nous créons des algorithmes qui génèrent des comportements complexes et des mouvements expressifs, et nous travaillons à une représentation sonore et visuelle de ces données. Ensuite nous « jouons » de ces algorithmes en *live*, en modifiant les paramètres, influant ainsi sur le son et l'image.



Le projet « Égrégore source » est une adaptation du logiciel que nous avons développé pour notre performance « Égrégore », que nous avons jouée pendant 3 ans. Nous avons déjà distribué une partie de nos instruments lors de l'édition DVD « Vivarium » en 2008, et nous avons voulu aller plus loin dans cette démarche en éditant un logiciel plus facile à utiliser, même pour des gens non initiés à ce type d'outils.

C'est une sorte d'archive, une trace de la performance fixée à un moment, mais sous forme ouverte et que les gens peuvent donc s'approprier différemment. Il est plus riche de diffuser les instruments, plutôt que de figer un résultat produit par ces algorithmes.

Expliquez-nous votre concept. C'est une sorte de concert, mais chacun chez soi ? Du coup est-ce que l'on peut parler de « spectacle vivant », selon vous ?

En distribuant les instruments, il manque un aspect fondamental qui nous est cher, c'est celui du temps partagé ensemble que l'on vit lors d'un concert.

C'est pourquoi il nous a semblé important d'intégrer cet aspect dans cette édition.

Le 27 mai à 21h, toutes les personnes qui lanceront le logiciel et qui seront connectées à Internet assisteront à la performance.

Ils recevront en direct les données de contrôle que nous générerons, les potentiomètres se mettront à bouger tout seuls !

C'est donc un concert où chacun est chez soi, mais qui garde l'essence du concert, le fait de partager un événement ensemble, simultanément.

On imagine qu'il y aura des personnes qui se réuniront ou qui organiseront des diffusions locales en petits groupes pour vivre la performance.

Quelle différence avec un vidéo-concert que vous feriez en *livestream* ? Le logiciel sert à quoi dans cette histoire ?

Ici, nous allons intervenir sur les instruments situés sur les ordinateurs du public. C'est un rappel sur la réalité physique de la dispersion du logiciel, une appropriation d'une utopie d'Internet, la connexion instantanée entre des situations géographiques éloignées. En bougeant les potentiomètres à distance, le public peut également assister à la manière dont on joue des instruments et pas seulement au résultat, un peu comme les pianos dont les touches s'enfoncent toutes seules avec une partition mécanique.

De plus, les instruments sont génératifs et vont tous créer un rendu légèrement différent, chaque logiciel va donc produire une performance unique.

Enfin la qualité du rendu son/image est supérieure à une vidéo « streamée », même avec un débit faible (~2ko/s) et un ordinateur moyen.

C'est une performance éphémère ou vous l'enregistrez pour la rediffuser ? C'est de l'improvisation, ou tout est-il écrit ?

Cette performance sera jouée en *live*, comme nous l'avons fait

de nombreuses fois. Nous avons un canevas temporel et nous improvisons dedans.

Les données correspondant à notre jeu avec les instruments seront enregistrées et il sera possible de les télécharger et de les rejouer a posteriori dans le logiciel.

Est-ce que le public peut participer, applaudir, manifester, interagir avec vous ?

En utilisateurs modernes d'Internet, nous apprécions particulièrement l'IRC ☐

Il y aura un canal sur *freenode* (#chdh) sur lequel les gens pourront se manifester.

Mais ce retour reste différent que lors d'une performance habituelle. Notre jeu sera sûrement plus intime, ce qui correspond également à la manière dont le public y assistera, seul devant son écran.

Concrètement, comment fait-on pour assister à votre performance ? Il faut payer quelque chose ?

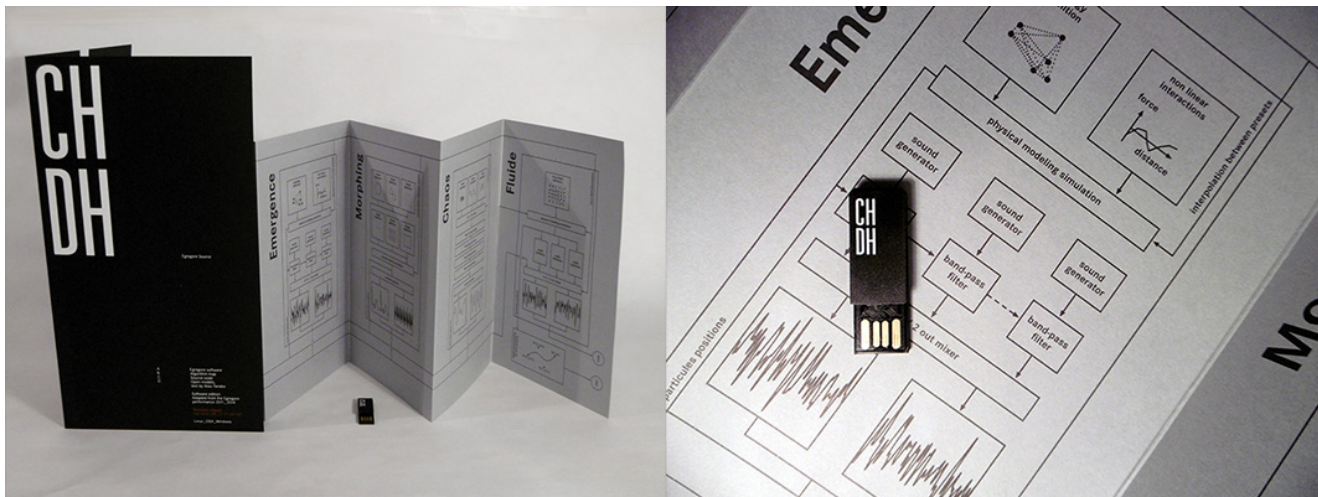
Il suffit de télécharger l'application et de la lancer au bon moment en étant connecté à Internet pour assister à la performance en direct.

Vous pourriez « partir en tournée » ?

« Égrégore source » est plutôt là pour marquer la fin de la performance égrégore, que nous avons jouée de nombreuses fois devant un public.

On peut vous faire un don si on a bien aimé ?

Vous pouvez acheter la version physique de l'édition ! C'est une édition limitée à 233 exemplaires qui comprend une clé USB, un schéma complet de l'algorithme sous forme de carte et un texte critique de l'artiste Atau Tanaka.



Nous inviter à venir jouer, venir nous voir est aussi un très bon moyen de nous soutenir.

Le logiciel est sous licence libre (GPLv3), pourquoi ? Pouvez-vous nous en dire plus sur le développement ?

Pour travailler, nous utilisons beaucoup le logiciel Pure Data, développé en licence libre, et enrichi par une communauté d'artistes / développeurs / chercheurs dont nous faisons partie. Égrégore source est intégralement développé dans cet environnement. Il nous semble donc juste que la communauté Pure Data puisse bénéficier en retour de notre travail.

De plus, l'édition étant en partie financée par une subvention publique, il nous paraît aussi logique qu'elle puisse profiter à tous les membres de la société civile.

Comment créer des ponts entre ces deux communautés : les « libristes » d'un côté, les « artistes » de l'autre (pour caricaturer) ? Qu'ont-elles à s'apporter ?

Il existe une scène artistique qui mélange ces communautés. La vision d'artistes sur les questions posées par le logiciel libre, et plus largement par les outils et techniques modernes, est souvent bénéfique pour le débat car moins technique / intellectuel mais plus sensible.

Un autre aspect est que la diffusion sous licence autorisant

la libre reproduction permet d'augmenter la circulation des œuvres et d'atteindre un public plus large.

Sur le Framablog, on aime bien laisser aux interviewés le mot de la fin... Profitez-en !

Rendez-vous le 27 mai !

(merci au groupe Framabook pour avoir joué les correcteurices)